

indigènes furent loin d'être négligées par le prêtre charpentier, celui-ci retourna au lac Athabaska où, malgré son manque d'expérience, le P. Grandin avait su maintenir à leur niveau normal la ferveur et la régularité chrétiennes.

Moins satisfaisante était la position des PP. Maisonneuve et Tissot au lac la Biche. Il devint évident que le site de cette mission avait été mal choisi. Elle fut donc, dans l'hiver de 1855-56, transportée à six milles du fort. Mais cette même circonstance, qui devait améliorer leur position, la rendit momentanément pire pour les bons pères, qui se trouvaient maintenant sans logis au cœur même de l'hiver. Pour les consoler et les encourager, M^{re} Taché les visita et partagea quelques jours leurs excessives privations. Campés sous une tente plantée sur la neige, ils avaient bâti à la hâte une cabane pour recevoir leur supérieur. Quand Taché arriva, ils n'avaient même pas une chaise à lui offrir : un billot de bois dut servir de fauteuil épiscopal.

Mais cette grande pauvreté n'était rien pour le bon prélat en comparaison de la peine qu'il ressentit en contemplant les traits décharnés de ces deux missionnaires dont la cause était, comme il s'en aperçut bientôt, le manque de nourriture et les autres privations inhérentes à leur position.

Cette pénurie ne retarda pourtant pas trop la réalisation des projets qu'on avait faits dans l'intérêt matériel de leur établissement. Avec un courage qu'on ne saurait trop admirer, chacun des deux